

Chers amis, une première constatation s'impose : il n'y a pas de rameaux dans le récit de Luc, tout comme il n'y a pas de « *Hosanna !* ». On pourrait mettre en parallèle les quatre versions de cette histoire selon les différents évangélistes. Vous y verriez des différences, voire des oppositions, car chacun le raconte à sa façon, pour en faire saisir ce qui est important selon lui.

Pour ma part, j'ai toujours été surprise par la version de Luc qui est aujourd'hui notre texte de prédication. Pas de branchages mais des pierres, et en plus des pierres qui sont susceptibles de crier !

Des pierres, il y en a une multitude dans la Bible, elles sont en plus d'importance dans bien des récits fondateurs pour notre foi.

Par exemple, la pierre sur laquelle s'endort Jacob et au pied de laquelle il voit dans son rêve une échelle le long de laquelle des anges montent et descendent ; pierre qu'il érige en mémorial de Béthel en confessant : « Dieu était là et je ne le savais pas ».

Les pierres qui serviront de gué pour le passage du Jourdain et garderont la marque des pas de ceux qui portent l'arche de l'alliance, érigées-elles aussi en mémorial à Guilgal !

Les pierres sur lesquelles est chauffé le pain qui remet le prophète Elie debout pour aller vers sa rencontre avec Dieu .

Et ses autres pierres, prises par le tentateur, lorsque Jésus a faim dans le désert, l'invitant à les transformer en pain. Des pierres qui rappellent que l'homme a besoin de la parole de Dieu pour bien vivre.

Il y a aussi les pierres qui auraient dû lapider la femme adultère et qui tombent des mains de ses accusateurs.

Et enfin cette invective de Jésus alors que les disciples contemplant la beauté du temple :

« Ce que vous contemplez, des jours vont venir où il n'en restera pas pierre sur pierre, tout sera détruit. ».

C'est aussi un des arguments qui sera repris au jour de son procès lors duquel un faux témoin convoqué par le sanhédrin affirmera: « cet homme a dit : « je peux détruire le sanctuaire et le rebâtir en trois jours.

Voici donc un panel de quelques pierres que j'ai relevées comme importantes dans la Bible : pierres de mémoire, de rencontre, de construction mais aussi de mort !

Mais revenons à notre texte qui dit : « Si les disciples doivent se taire, les pierres crieront. »

C'est peut être un rappel de la parole du prophète Habacuc qui évoque des pierres et des poutres en cas de crise ou de drame. La pierre et la poutre pourraient se révolter, en disant la vérité et en témoignant du jugement de Dieu. Et dans cette montée vers Jérusalem, acclamé par la foule, si ceux là se taisent, les pierres crieront la vérité. Elles diront la légitimité du Fils et les projets du Père.

Mais avant que les pierres ne crient cette vérité, il y a « eux » ! « Si ceux là se taisent »... c'est à dire : la foule, et surtout les disciples.

Les voilà, les futurs évangélistes, les annonceurs de la bonne nouvelle **et dans ce même cortège nous sommes !**

Si nous nous taisons..

Pensons au matin de Pâques : si les femmes apeurées n'avaient rien dit...

Si Pierre en était resté à la douleur et l'humiliation de son reniement...

Si les disciples étaient restés enfermés dans la chambre haute, dans la peur...

Si les disciples d'Emmaüs n'avaient rien compris et ne seraient pas retournés à Jérusalem pour annoncer...

Ils ne se sont pas tus, ces premiers témoins ; mais de nous qu'en est il ?

Si nous ne crions pas de joie à cause de la victoire du Crucifié, tout ce que nous avons construit s'effondrera irrémédiablement, comme ça arrive déjà régulièrement.

Si nous ne crions pas devant les injustices du monde, les murs de séparations vont continuer à s'élever.

Si nous ne crions pas devant le péril de la création toute entière, les gémissements de celle ci, ce ne seront pas les cris des pierres mais les cris des peuples qui en souffrent, d'abord les plus pauvres et les moins responsables du réchauffement climatique, cris qui vont s'élever en murs de lamentation, et cela même jusqu'à l'anéantissement !

Dans cette montée vers Jérusalem, dans cette réponse donnée à ceux qui voudraient lui imposer silence jusque dans sa mort, Jésus déclare que la communauté chrétienne a nécessité, devoir, responsabilité et la profonde joie de connaître un secret qu'il faut crier aux quatre vents. , celui de cette pierre roulée loin loin de la tombe.

Cette même communauté chrétienne d'hier et d'aujourd'hui porte aussi la responsabilité de crier aux quatre vents la nécessité de justice, de paix et de sauvegarde de la création .

Les pierres de mémorial sont nécessaires, celles qui nous reposent sur un chemin difficile aussi, tout comme celles qui montrent la porte possible entre ciel et terre et qui nous permettent de toucher le sacré du doigt.

Mais si elles crient, toutes ces pierres, qui sommes-nous, nous qui avons été appelé à témoigner notre espérance, notre joie et notre foi en Jésus, Fils de Dieu ?

Gardons vivaces en nous que Jésus dit ici la nécessité de l'Évangile, et il annonce déjà sa résurrection. Sa parole est un geyser que rien ne retiendra. Et la joie de ceux qui l'ont entendue donne une liberté que rien ne retiendra : faites les taire, les pierres crieront ; tuez le, il demeurera.

Ne posons pas de digue à cette énergie, à ce souffle de vie, ne freinons pas nos élans, nos engagements dans un scepticisme sous l'implacable prétexte que ça ne durera pas ou que ça ne marchera pas, car aujourd'hui, en amont et en aval Jésus annonce l'implacable mécanique de la joie, de la vie et de l'espérance.

Histoire à suivre à tout prix, histoire à vivre à tout prix !

Amen.